Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 11

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PHILATÉLIE

Légende de Glaris

Timbre N° 26 Pro Juventute de 1923

Comme Saint-Gall, Saint-Fridolin était originaire d'Irlande.
Il abandonna son pays pour venir évangéliser le pays de Gaule. En l'an 490, il fut nommé abbé du monastère Saint-Hilaire, près de Poitiers (France) qu'il fut obligé de reconstruire après sa destruction par les Visigoths. Une fois le monastère solidement reconstitué, tant en bâtiment qu'en évangélisateurs pouvant continuer sa lutte contre le paganisme, il se dirigea vers la Suisse tout en construisant sur son chemin d'autres établissements religieux et monastères.
Se trouvant dans la vallée de la Linth, pays de Glaris, entourée de hauts sommets, il décida de s'y installer et de construire une église sur une île. Mais il eut à lutter contre les habitants de cette région et, de guerre lasse finit par demander la protection de Clovis. Ce dernier lui fit don de l'île et par un édit spécial punissait de mort quiconque le troublerait dans son domaine. Saint-Fridolin put alors défricher et s'affairer à construire son église et deux monastères : l'un destiné à former des missionnaires et l'autre pour servir aux religieuses.
Saint-Fridolin parcourut en toute tranquillité toute la région pour propager sa foi. Il mourut vers 540.
Sur une hauteur, dominant la ville de Glaris, en 1762, une chapelle lui fut consacrée, la « Burgkapelle ».
Dans le musée de l'Histoire et de la Culture du pays de Glaris, à Näfels, se trouve une bannière brodée du XVe siècle à son effigie, le représentant en pèlerin.

La bataille de Sempach

La Confédération des huit cantons (Uri, Schwyz, Unterwald, Lucerne, Zurich, Zug, Glaris et Berne) avait bien signé un traité de paix avec l'Autriche, mais ce traité était très fragile, car Lucerne était encore dans l'étreinte des domaines autrichiens. Un traité de combourgeoisie (avantages réciproques des bourgeois de deux villes différentes) fut signé entre Lucerne et Sempach qui était alors ville autrichienne, en 1386.
Pour défendre ses domaines, le duc Léopold III d'Autriche leva une armée et se dirigea vers Sempach. Mais le lent déplacement de cette armée permit aux Confédérés, unissant des contingents d'Uri, de Schwyz, d'Unterwald et de Lucerne de s'organiser près de Sempach. Mais leurs forces étaient très inférieures à celles des Autrichiens tous à cheval et bardés d'armures.
Pensant avoir la victoire facile, les Autrichiens descendirent de cheval et hérissèrent un mur de piques face aux Confédérés, qui subirent de nombreuses pertes à chaque assaut, sans pouvoir le briser.
C'est alors qu'un gentilhomme d'Unterwald, Arnold de Winkelried, criant aux Confédérés : « Amis, prenez soin de ma femme et de mes enfants », s'élança et empoignant le maximum de piques qu'il pouvait, s'en transperça le corps, entraînant avec lui ceux qui les tenaient. (dit la légende. Réd.).
Devant la brèche ainsi ouverte, les Confédérés s'élançèrent et battirent les Autrichiens. La deuxième ligne de défense des Autrichiens, avec le duc Léopold s'élança alors au secours des leurs. Le duc fut tué pendant cet engagement et ses hommes s'enfuirent en abandonnant tout le matériel de guerre et également la bannière d'Autriche.
La victoire de Sempach, du 9 Juillet 1386, fut commémorée par un monument situé devant l'église paroissiale de Sempach en 1887.
Un timbre fut consacré à cette bataille, dans la série des monuments en 1940 Pro Patria N° 3.
Arnold de Winkelried ne fut pas oublié non plus. En son honneur, un bateau à vapeur, lancé le 14 juillet 1824, sur le lac Léman, porta son nom. C'était un bateau à pont ras. Un deuxième bateau, mais demi-salon, lui succéda en 1870 et fut également baptisé de son nom, navire reconnaissable à ses deux cheminées.
Il est représenté dans le bloc de l'exposition philatélique « LEMANEX » de juin 1978.

Historique et étude de l'Helvetia assise non dentelée 1854-1862

(Suite et fin de l'article paru dans le numéro de janvier 1980)

En même temps, la Monnaie de Berne remis à l'administration des Postes trois nouvelles valeurs :
— le 14.10.1854, un 20 RP orange, très proche de l'émission de Munich,
— le 12.02.1855, un 1 F gris violet et un 2 Rp gris, le 1er.07.1862.
Pour éviter les falsifications, comme cela est arrivé déjà pour les timbres cantonaux et les premiers timbres fédéraux, un fil de soie fut enrobé dans la pâte à papier. On distingue très bien ce fil au verso des timbres et, en général en reconnaître la couleur.
Ces fils de soie, tendus à l'intérieur d'un cadre qui était rempli ensuite de pâte à papier, étaient disposés à intervalles réguliers, de façon qu'il y ait un fil traversant toute la largeur d'une feuille, donc de chaque timbre. Il arrivait, par suite de décalages, que ces fils ne soient pas à la même distance. De ce fait, on trouve donc des timbres avec double fils de soie et sans fil de soie.
Ces timbres sans être très rares possèdent cependant une certaine valeur.
Les premières émissions : Les 1er et 2e tirages de Munich et le tirage de Berne ont été exécutés avec des fils de soie vert. Mais à partir de janvier 1855, chaque valeur possèdait son propre fil de soie de couleur :

2 Rp. fil de soie vert
5 Rp. fil de soie jaune
10 Rp. fil de soie rouge
15 Rp. fil de soie bleu
20 Rp. fil de soie vert
40 Rp. fil de soie brun rouge
1 F fil de soie noir

Par la suite, le fil de soie jaune du 5 Rp. servit pour le 1 F et le fil noir de ce dernier pour le 5 Rp.
Trouvant ce procédé trop onéreux, l'administration décida de reprendre le fil de soie vert du début, sauf pour le 1 F qui conserva son fil de soie jaune.
Il peut arriver que certains timbres possèdent un fil de soie d'une autre couleur que celle qui lui avait été attribué. Dans ce cas, il faut se méfier, car certains sont authentiques et d'autres fils ont été chimiquement transformés. Seuls, les experts spécialisés peuvent définir l'authenticité de ces fils.
Comme pour les timbres sans fil de soie, certains faussaires ont réussi par divers trucages, de retirer le fil de soie. Avec de l'expérience et de bons appareils, on peut relativement déceler ces trucages. comme par exemple fil noir au lieu de vert pour le 2 Rp. ou encore fil rouge au lieu de noir pour le 1 F.
A partir de décembre 1862, les timbres invendus furent retirés de la vente et détruits jusqu'à fin février 1863. Les valeurs restant encore en circulation furent démonétisées.
L'Helvetia assise non dentelée fut remplacée par le même timbre, mais dentelé avec filigrane « croix dans un double cercle » comme marque de contrôle.
Ce timbre sera l'objet d'une nouvelle étude. Quant à celle-ci, elle est destinée aux débutants pour faire connaissance avec cette série très intéressante possèdant de très nombreuses variétés, tant dans les teintes que dans le dessin. Variétés qui sont décrites dans le catalogue spécial Zumstein.

A. Barriot
Amicale Helvétique Tourangelle

« Recherche ouvrages, coupures de périodiques ou revues, cartes postales ou autres documents sur l'histoire de la Confédération ».

Se mettre en relation avec :
Monsieur A. Barriot,
116, rue du Rempart, 37000 Tours